

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Musique](#), [Politique \(Internationale\)](#)


Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[345. Londres, Samedi 18 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[348. Londres, Mercredi 22 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)  *est une réponse à ce document*

[347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)  *est écrite avant ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Après ma promenade au bois avec Marion, j'ai eu une longue visite de mon

ambassadeur. Il est très confiant, et peut-être même un peu plus déferant que jadis.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
390/89

Information générales

LangueFrançais

Cote948-949, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

348. Paris Lundi 20 avril 1840, 10 heures

Après ma promenade au bois avec Marion, j'ai eu une longue visite de mon ambassadeur. Il est très confiant, et peut être même un peu plus defférent que jadis. A propos Je modifie l'article duc de Bordeaux en ceci : qu'on essaye de le dissuader de venir en russie. Mais cette confidence directe a flatté, et a fait dire que c'était la premiere parole agréable qui ait été reçe ici de la part de l'Empereur. Les Ambassadeurs donnent raison au mien au sujet des visites de ministres. Ils lui doivent les avances ; aucun n'est venu. Cela le dispense de faire leur connaissance. Il me parle beaucoup de Brünnow, et voudrait bien que j'écrivisse à mon frère à son sujet, c'est-à-dire pour montrer l'inconvenance de ce choix. Je lui dit que je ne m'en mêlerais pas d'ici, mais qu'une fois à Londres, je dirai peut être ce que j'en pense après avoir vu. J'ai dîné hier chez les Appony. On m'a fait entendre M. Liszt pianiste d'une grande célébrité. C'est un possédé, un enragé, faisant des merveilles, à me faire fuir. De là, un moment chez les Granville et puis chez Brignoles. Il me semble que Naples va mal. Votre médiation y fera-t-elle quelque chose ? Il y avait beaucoup de monde en Sardaigne, mais rien qui vaille la peine de vous être redit. J'ai reçu à mon reveil une lettre d'Alexandre de Marseille. Il sera ici demain, je crois. Je m'en réjouis bien, mais j'imagine qu'il ne fera que passer pour aller trouver son frère reviendra-t-il après l'avoir vu ?Voilà ce que j'ignore.

Midi

Je viens de recevoir votre lettre. Je suis charmée de vos succès. Lord Granville m'avait dit un mot hier, mais qui ne me paraissait pas aussi catégorique. Vos inquiétudes me chagrinent extrêmement, mais vous aurez été rassuré. D'abord pas de rougeole et puis Pauline va mieux. Le lait d'ânesse, administré à tout le monde fait du bien à tous. J'ai des nouvelles tous les matins. Je crois que j'enverrai chercher M. Andral ; je ferai demander chez vous où il demeure; le vent d'est persévère, mais cependant je ne puis pas être malade seulement du vent.

Adieu ; je vous envoie la lettre de Lady Clanricarde par votre foreign office, mais je fais bien je crois de vous envoyer ceci par notre voie ordinaire.

Adieu, adieu, tranquilisez vous et soignez vous. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/309>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur348

Date précise de la lettreLundi 20 avril 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLiszt, Franz

États citésRussie

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024